

Jonction entre femmes : pour agir et pour financer

A défaut de parité, la complicité peut aider à monter et faire tourner des affaires. Une conviction partagée entre le club Femmes 3000 Côte d'Azur et Femmes business angels.

Quinze ans de "labo", un projet "biotech" branché sur le traitement du cancer, un brevet déposé et le soutien de l'incubateur Paca-Est. Pourtant, trois ans après la création de Bio-Intelligence, Sylvie Barcelini-Couget a jeté l'éponge. *"Bien que responsable scientifique et co-fondatrice, comme second couteau je n'ai pas eu les moyens d'agir, à la première divergence de tactique"*, regrette-t-elle. La parité de pouvoir, y compris dans les projets fondés sur la haute compétence scientifique, est encore loin d'être acquise. Un constat confirmé lors de la soirée organisée par le club Femmes 3000 Côte d'Azur, avec une délégation du réseau Femmes business angels.

L'incubateur Télécom Paris Entrepreneurs n'échappe pas à la règle. Selon Patricia Braun, qui anime depuis dix-huit mois l'antenne de Sophia Antipolis, sur les quinze projets déjà repérés, les femmes sont nettement en retrait. Au niveau national, 27% des femmes chercheurs du secteur télécom sont impliqués dans des projets susceptibles de transfert de technologie.

Mais selon l'Insee, 9% seulement desancements de pme high tech sont portés par des femmes. Faute de moyens, ou d'ambition ? *"Moins carriéristes, les femmes manquent de modèles pour oser entrer dans le processus complexe de la création d'entreprise high tech"*, note Patricia Braun.

Quant aux moyens, c'est sur le constat de l'extrême rareté des femmes dans le milieu de l'investissement et de l'accompagnement d'entreprises naissantes (3% de femmes) qu'est né, il y a quatre ans le réseau Femmes Business Angels. Au retard pris par la France sur ce terrain (dix fois moins de business angels qu'outre-Manche) s'ajoute la prise en compte insuffisante de la diversité des comportements face à la prise de risque. Pour Caroline Daumal, membre active de ce réseau, qui a elle-même déjà suivi et investi auprès de sept porteurs de projets, *"l'approche est plus réaliste chez les femmes, du style parrainage, qui correspond bien à l'état d'esprit exigé du business angel"*. Ce qui, selon elle, suffit à justifier le rapprochement avec Femmes 3000 Côte d'Azur. Message reçu, même si rien n'a été décidé dans ce sens lors de cette soirée.

Anne-Marie Rouzeré

Mixité et égalité professionnelle hommes-femmes dans l'entreprise : objectif 2010

La loi va rattraper les inégalités... de salaire dans un premier temps. Un combat suivi par l'Upe 06

Recrutements, rémunérations, conditions de travail ou promotions : le constat est accablant, tant les disparités entre hommes et femmes sont encore légion. Même si, de l'aveu même de Marie-Jeanne Mavik, chargée de mission départementale aux droits de la femme et à l'égalité, "nous avançons. Lentement, certes. Mais nous ne devons pas aller trop vite, l'évolution doit se faire d'elle-même".

Pas trop vite... Mais impossible d'éviter l'écueil législatif. D'ici à fin 2010, les entreprises de plus de 50 salariés devront résorber les écarts de salaires, dans un contexte juridique. Upe, organes de formation, associations et professionnels continuent leur mobilisation pour accompagner cette évolution et sensibiliser les responsables des ressources humaines. Pas si facile. Selon Christine Morin (Gip formation), "toutes les entreprises de

plus de 50 salariés doivent établir un rapport de situation. C'est une obligation légale. Mais six entreprises sur dix ne le font pas..."

Pour gagner le combat, Marie-Jeanne Mavik propose plutôt de montrer aux dirigeants les intérêts d'équipes "mixtes". "Nous avons encore beaucoup de difficultés dans l'encadrement pour les femmes. Les recrutements sont plus rares et la potentielle maternité fait peur. Objectivement, l'égalité et la mixité sont encore compliquées. C'est pour éviter les sanctions à fin 2010 que nous organisons de nombreuses démarches pédagogiques." Une pédagogie passant aussi par quelques filières qui, soutenues par les entreprises, s'ouvrent aux femmes. C'est le cas pour la formation d'ascensoriste, promue par Koné. Une première.

Isabelle Auzias



Patricia Braun (Incubateur de Telecom Paris à Sophia Antipolis) Sylvie Barcellini (Biointerférence), Jean-Pierre Largillet (Sophianet.com), Colette Roger (Smartcom).

REPERES

Des femmes managers

● Femmes 3000 Côte d'Azur : Au sein d'un réseau (association loi 1901) comptant neuf délégations régionales, depuis octobre 2006, l'antenne des Alpes-Maritimes, présidée par Valérie Blanchot Courtois (co-fondatrice d'Agora Energy), anime, avec 80 adhérentes, des rencontres-débats et les activités de quatre commissions : entreprise, innovation sociétale, santé et humanitaire.

● Femmes Business Angels : depuis sa création, en octobre 2003, ce club d'investisseurs privés, qui accueille aussi des "auditrices" et des "sponsors" a examiné plus de 700 dossiers de porteurs de projets. Ses membres actifs ont investi dans 25ancements d'entreprise ; cinq autres sont en cours.



Caroline Daumal
(Femmes)business angels)

